

Le scandale de presse dans les années cinquante. Etude d'un cas symptomatique : l'Affaire Paderewski dans le prisme des journaux suisses romands (1948-1951)

I. Résumé

1.1 Problématique

« *On meurt par soi-même mais on est enterré par le spectacle des autres* », affirmait Ignace Jean Paderewski¹. L'illustre personnage ne croyait pas si bien dire le jour où il prononça ces paroles prophétiques. En effet, après qu'il eut quitté ce monde, la défense de ses intérêts devint le théâtre d'un drame majestueux aux accents tragi-comiques qui troubla et émut l'opinion publique ainsi que des personnalités politiques depuis la Romandie jusqu'au-delà de l'Atlantique. Les échos suscités à l'époque par cette intrigue - elle met en cause aussi bien des politiciens notables que l'appareil judiciaire tout en frôlant les relations internationales de la Confédération Helvétique - reflètent le rôle catalyseur que tient le scandale de presse dans le décor particulier de la Suisse du milieu du XX^{ème} siècle.

La conscience collective arrive alors au terme du processus consistant à construire une mémoire de la seconde guerre mondiale reposant sur le mythe d'un pays résistant, humanitaire et sage. Cette occultation des éléments ainsi que des événements violant le concept de neutralité, répété par les autorités durant tout le conflit, se poursuit, selon Luc Van Dongen, qui s'est penché sur cette problématique, de 1945, « *date symbolique où la Suisse entre dans l'après-guerre des autres et qui représente le point de départ des premières interprétations de l'attitude de la Suisse au cours du conflit* », à 1948 qui, « *marque incontestablement le terme d'une première phase de "prise de contact" avec le passé récent, en même temps que l'entrée dans l'ère de la guerre froide* »². La même année, l'Affaire Paderewski arrive sur le devant de la scène publique en raison de la publication du *Drame Paderewski* par Simone Giron de Pourtalès. Cette dame de bonne société entend dénoncer le détournement de l'héritage en Suisse du musicien et homme politique polonais Ignace Jean Paderewski et, pour ce faire, elle sème largement l'opprobre sur Henry Vallotton, diplomate, colonel à l'armée et ancien président du Conseil national, ainsi que sur Pierre Boven, procureur général du canton de Vaud. S'agissant de personnes pourvues chacune d'un poste à hautes responsabilités, les propos contenus dans l'ouvrage suscitent toute une série de procès pour calomnie et atteinte à l'honneur, qui se solderont sans surprise par la condamnation de l'auteur ainsi que la censure de son ouvrage. Les journaux romands relatent et commentent copieusement chaque étape.

Ce scandale de presse intervient dans une période qui en abonde, le plus choquant étant l'affaire des affidavits mettant en cause Alexandre Petitpierre, frère du conseiller fédéral Max Petitpierre. Dans les faits, plusieurs polices cantonales signèrent des déclarations attestant qu'un étranger avait déposé son passeport chez elles à une date qui correspondait à l'entrée en Suisse et non à l'élection du domicile sur le territoire helvétique. Ces manipulations administratives, permettant de frauder le trésor français et de débloquer des avoirs aux Etats-Unis, furent soumises à d'importants impôts forfaitaires, ce qui pose le problème d'un enrichissement malhonnête de la Suisse, chapeauté par son appareil exécutif.

¹ Werner Fucchs, *Paderewski : Une vie, une œuvre*, Yens-sur-Morges : Cabédita 1999, p. 228

² Luc Van Dongen, *La Suisse face à la Seconde Guerre mondiale, 1945-1948. Emergence et construction d'une mémoire publique*, Genève : Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, 1998, p.8

Face au malaise ambiant, engendré par le fossé entre un souvenir lissé pour transmettre l'image de dirigeants valeureux et l'amoncellement de révélations peu glorieuses, une tentative d'examen de conscience pointe le bout du nez. Un lever de rideau s'opère alors, laissant apparaître en filigrane la critique ou la défense des pouvoirs suisses, quatrième inclus. Effectivement, le comportement de certaines rédactions n'a pas été totalement irréprochable, durant le dernier conflit. Alors qu'à l'instar de l'Allemagne et de la France, des pays plus directement touchés par ces six années de guerre ont procédé à une épuration radicale du gouvernement et des équipes rédactionnelles, la Suisse a pris des mesures exclusivement à l'encontre d'activistes extrémistes, sans porter largement atteinte à ses autorités militaire et civile, ni aux professionnels de l'information. Les agissements pro-nazis de ces derniers font l'objet d'un refoulement généralisé, avec le risque de réminiscence que cela comporte.

Or, la moitié du XX^{ème} siècle représente justement une période charnière pour le traitement de l'information par la presse, son rôle exacte, son impact et la liberté dont elle jouit, car il était alors question de revoir les articles de la Constitution qui y sont relatifs. Le monde des masse-médias se trouve donc dans une posture particulière où il doit impérativement définir son identité. Il y procède d'une part dans la pratique même du métier et d'autre part dans des échanges verbaux par journal interposé. Face à ce climat tendu, le cas de l'Affaire Paderewski et de ses retombées se révèle être le baromètre idéal pour mesurer la marge de manœuvre dont disposaient, entre 1948 et 1951, les journalistes romands pour aborder un sujet particulièrement sensible.

1.2 Cadre historiographique

Effectivement, dès les années soixante, l'historiographie s'est saisie de la problématique de la censure ainsi que de l'autocensure de la presse durant la Seconde Guerre mondiale, notamment avec l'ouvrage de Georg Kreis *Zensur und Selbstzensur*³, peignant un panorama particulièrement révélateur de divers mécanismes visant à bâillonner les médias utilisés sur l'ensemble du territoire helvétique. Pour ce qui est de la liberté d'expression durant la période suivant la fin du conflit – ce qui concorde avec la cessation des activités de la Division presse et radio dépendant du Département militaire et chargée de la censure – les études brillent par leur rareté. L'axe le plus traité semble être l'impact de l'économie sur le journalisme en pays capitaliste. A ce propos, le journaliste Hans Tschäni, auteur d'ouvrages sur la démocratie suisse, constate lourdement qu'« *une fois la Deuxième guerre mondiale terminée, et avec elle la mainmise de l'Etat sur la presse, c'est l'économie qui a pris le relais* »⁴. Dans le même ordre d'idées, mais en prenant en compte le poids du dernier conflit mondial ainsi que les enjeux en termes de pouvoirs auxquels se prêtent les journaux, le champ d'étude en histoire des médias balisé par Alain Clavien mérite la plus haute attention. Le chercheur décèle dans le paysage journalistique des années cinquante une « *attitude de neutralisation du passé qui s'inscrit parfaitement dans le schéma mémoriel officiel qui s'impose alors* »⁵. En outre, l'événement médiatique en tant que tel a également inspiré d'autres historiens. S'étendant des coups d'éclats avec les scandales de presse au simple fait divers, ces sujets d'étude font ressortir certaines sensibilités, représentations et modes de constructions spécifiques d'une société à un certain stade de son évolution. Par là même, ils pénètrent la sphère des tabous, des mythes et de l'irrationnel. A titre d'illustration, Marc-Roland Zoellig s'est concentré sur le

³ Georg Kreis, *Zensur und Selbstzensur*, Frauenfeld, Stuttgart : Huber, 1973

⁴ Hans Tschäni, *Qui dirige la Suisse ? Les groupes de pression contre la démocratie*, Lausanne : 24 Heures, 1984

⁵ Alain Clavien, « La guerre n'a pas lieu... Le *Journal de Genève*, 1944-1950 » in *Les médias et la libération en Europe 1945-2005*, sous la direction de Christian Delporte et Denis Maréchal, Paris : l'Harmattan, 2006, p. 329

caractère émotionnel et fantasmagorique de ces événements faisant les gros titres : « *Les faits divers sont avant tout des histoires, des récits qui s'adressent à notre inconscient, à notre "pensée naturelle", bien plus qu'à nos facultés d'analyse rationnelle* »⁶. Il ressort de ces études la nécessité d'appréhender l'analyse historique des médias sous un éclairage mixte, incluant également la psychologie collective, la sociologie ou encore les sciences politiques, afin de saisir au mieux les configurations mentales des individus inscrits dans le champ d'étude. A ce propos, une thématique n'a pas encore été traitée en profondeur. Il s'agit de l'activation du potentiel de catharsis – donc la libération de ce qui est psychiquement refoulé – propre au scandale de presse dans le climat de malaise emplissant la Suisse romande des années cinquante ainsi que du comportement des journalistes face à son énergie.

1.3 Justification du sujet

Si l'affaire Paderewski a déjà pénétré l'historiographie suisse en raison du rôle significatif qu'elle a joué dans plusieurs parcours de vie ayant déjà fait l'objet de biographies ou d'autres monographies, en revanche aucune publication ne lui a été spécifiquement consacrée. Cette situation est regrettable à plus d'un titre et notamment en raison de la cascade de répercussions qui s'en sont suivies de cette polémique. Il est en effet important de mettre en perspective le déroulement ainsi que les conséquences de cet événement afin d'en saisir au mieux la portée dans le climat particulièrement tendu qui l'entoure. D'ailleurs, cette histoire agit en véritable jalon auprès de divers milieux politiques et culturels, s'étendant de l'intelligentsia romande jusqu'aux communistes basés à Genève, sans épargner ni l'appareil judiciaire, ni même les élites politiques fédérales. Tout comme la France avait été émue par l'affaire Dreyfus, la Suisse romande a, à moindre échelle, vibré au son de l'« Affaire Paderewski », spécifiquement durant la période 1948-1951, dont les bornes sont constituées par la parution du *Drame Paderewski* et la condamnation du journaliste René Leyvraz pour diffamation, six mois après que Léon Nicole, le meneur de la *Voix ouvrière* a subi le même sort. De par sa large portée, ce sujet peut servir de senseur permettant de saisir la fragilité de la Suisse romande de la moitié du XX^{ème} siècle ainsi que du positionnement des organes de presse relativement à cet état de faits.

A l'origine de ce remous de pensées et de sentiments se trouve Simone Giron de Pourtalès. Cette dame, dont l'admiration pour Hitler lui avait fermé les portes de la demeure du musicien et homme d'état polonais Ignace Jan Paderewski qu'elle voyait depuis sa plus tendre enfance, s'en est prise en 1940 au secrétaire particulier de ce dernier, Sylwin Strakacz, l'accusant de séquestrer et spolier son maître. Ces insinuations seront suivies de toute une série de procès pour calomnies et, en 1948, l'intéressée publiera un livre de 178 pages tiré à 3000 exemplaires et distribué jusqu'en Amérique, *Le drame Paderewski*. Les propos ne seront nullement pris au sérieux, car l'auteur est considérée alors comme une personne « exaltée », ce qui discrédite chacune de ses thèses, parmi lesquelles la disparition du testament du virtuose. D'ailleurs, la même année, l'étude d'avocats du parti adverse fait paraître *La vérité sur le prétendu drame Paderewski*. Or, coup de théâtre, en 1949, un testament est découvert dans une enveloppe déposée à la banque Morgan de Paris. Cette trouvaille jette un voile de brume sur les agissements de chacun des protagonistes au cours des derniers mois du politicien polonais et pendant les années suivantes. Le doute s'installe dans les esprits alors que la machine judiciaire poursuit la série de procès pour diffamation, demandés par plusieurs magistrats et politiciens à titre individuel, à l'encontre de Simone Giron de Pourtalès, puis de

⁶ Marc-Roland Zoellig, *Le fait divers dans la presse de l'entre-deux-guerres : étude de cas* La Feuille d'Avis de Lausanne 1920-1939, Lausanne : mémoire de licence en histoire sous la direction de François Jequier et de Roger de Diesbach, 2001, p.170

journalistes ayant pris parti pour elle. Chacun des acteurs prône le même credo – faire triompher la vérité – sauf que l’identité de cette dernière revêt de multiples visages, surtout lorsqu’elle est mise en balance avec la raison d’Etat et la réputation de figures emblématiques.

Le premier particulier à se faire prendre dans les remous de cette affaire marécageuse est Henry Vallotton. L’avocat, également influent politicien radical, diplomate et dont la carrière représente un parcours sans faute, avait reçu, d’Ignace Paderewski lui-même, une procuration le rendant ainsi responsable de la gestion en Suisse des biens de ce dernier. Toute cette administration sera passée au peigne fin durant quelques procès l’opposant à Simone Giron de Pourtalès. Quand bien même aucun détournement ni aucune fraude ne sont clairement démontrés, les soupçons, qui ont pesé contre le personnage public et dont la *Voix Ouvrière* menée par le communiste genevois Léon Nicole se fait le porte-parole, enliseront sa carrière. En 1951, pourvu au poste d’envoyé diplomatique à Stockholm, il se verra transféré à Bruxelles, où il prendra sa retraite cinq ans plus tard⁷.

Eu égard aux soupçons à l’encontre d’un de ses représentants, la diplomatie de la Confédération helvétique à l’étranger se retrouve également dans la ligne de mire de ceux qui désirent plus de transparence dans le règlement de l’Affaire. Le conseiller fédéral Max Petitpierre se voit ainsi interpellé dans un article pour demander des explications sur le maintien de Henry Vallotton en poste. L’éventualité de sa culpabilité semble salir l’image de la Suisse et porter un coup à sa crédibilité. La ligne politique suisse, prise en otage entre la présomption d’innocence d’un homme considéré et le besoin de fournir des ambassadeurs lisses de tout défaut, se voit à ce moment remise en question. L’affaire Paderewski engendre donc au niveau fédéral un profond conflit d’intérêts, un véritable cas de conscience.

Outre le pan diplomatique chapeauté par le pouvoir exécutif, l’appareil judiciaire subit également la rafale de suspicions entourant l’Affaire Paderewski. Les procès se multiplient en effet de façon alarmante entraînant une épidémie de procédures pour diffamation et de rappels. Pourtant, le fond du problème – c’est-à-dire la culpabilité présumée de Sylvain Strakacz, l’ancien ministre à la Société des Nations et secrétaire particulier de Paderewski – n’est jamais abordé en bonne et due forme. Durant les années quarante, les tribunaux lausannois et morgien ont, sur plainte de Sylvain Strakacz, condamné à plusieurs reprises Simone Giron de Pourtalès comme affabulatrice sur toute la ligne. Ce verdict s’est par la suite révélé erroné, puisqu’il existait bel et bien un testament. Mais aucune enquête officielle ne sera jamais réalisée sur le rôle exacte joué par Sylvain Strakacz, ni sur la nature de sa collaboration avec de hauts fonctionnaires helvétiques. La découverte du document précède la série des procès genevois, demandés cette fois par plusieurs hommes de loi dont la probité était remise en cause par Simone Giron. Les premières procédures ont été demandées par Pierre Boven, le procureur général du canton de Vaud, ainsi que par Henry Vallotton, magnat de la politique suisse aux multiples casquettes. Puis, au fur et à mesure que Simone Giron critique des irrégularités juridiques, d’autres magistrats se sentent lésés et s’en remettent aux tribunaux. En outre, des plaintes pour calomnie et diffamation sont également déposées à l’encontre de journalistes dont les écrits vont dans le sens de la version de Simone Giron. Ils s’étaient en effet permis de remettre en cause le bien-fondé des décisions rendues en s’assignant un rôle d’éclaireur, avec un ton parfois moralisateur, et décriant une apparente connivence voire le fonctionnement d’une justice trop peu encline à se remettre en question. Même dans des journaux étrangers, il sera question de la crise de l’appareil judiciaire suisse. Au total, une trentaine de procès formeront le corps de l’affaire Paderewski. Leur issue finale tintera du même son de cloche que dans les assises vaudoises, à savoir les intouchables ne peuvent avoir tort, surtout si les tribunaux partent du primat que Sylvain Strakacz est aussi

⁷ AFB, PVCF n° 2434 du 14.12.1951 et PVCF n° 1382 du 21.8.1956.

blanc que neige. Ces jugements sans surprise posent l'interrogation de l'influence de l'esprit de corps au sein des juristes face à la responsabilité de justice qu'ils portent.

Alors que la plupart des scandales sont incarnés par des coups d'éclats éphémères, cette affaire est dotée d'une grande longévité agrémentée d'une large complexité. Ces caractéristiques lui permettent de révéler plusieurs stratégies mises au point par les figures clefs. De la part des autorités, un grand effort est fourni pour blanchir la réputation des personnalités politiques et judiciaires, dans le but de conserver la paix sociale ainsi qu'une image lisse de tout vice à présenter à l'étranger, vu que la Suisse tente alors d'y renforcer sa position. L'affaire Paderewski est donc particulièrement malvenue, mais la polémique de presse qui l'entoure l'est davantage encore.

1.4 Sujet

La présente étude aborde les pressions collatérales ou intrinsèques auxquelles le monde journalistique a dû faire face dans l'Affaire Paderewski. Le phare de ma démarche historique a été la volonté d'aucuns de faire la lumière sur ce sujet obscur. Il n'incombe en effet nullement à l'historien d'agir en juge des événements du passé. Quand bien même l'Affaire Paderewski gardera ad aeternam sa part de mystère notamment concernant les motivations réelles de chaque acteur, elle apporte un éclairage de premier ordre sur ce que j'appellerai « la liberté d'expression à géométrie variable », puisque la spécificité de la situation a poussé les professionnels de la presse à exercer leur métier avec circonspection et méfiance.

Plusieurs journaux se sont pris d'intérêt pour cet événement, reflétant ainsi l'opinion générale et la façonnant en même temps, tout en interagissant avec les instances politiques et judiciaires. Evidemment, certains quotidiens se sont approprié cette histoire pour mieux défendre leurs valeurs politiques, à l'instar de la presse libérale qui semble vouloir classer l'affaire. D'autres désiraient ardemment faire la lumière sur le sujet. Par conséquent, une véritable saga rédactionnelle se met en place. Elle sera ponctuée de nombreux retournements de situation, comme l'apparition d'un frère de Paderewski, déclaré mort, la descente fulgurante de la considération portée au conseiller national et diplomate Henry Vallotton ainsi que la critique de l'appareil judiciaire, voire la réaction du gouvernement polonais. Dans cette aventure, aussi exaltante que pathétique, certains milieux de l'information prennent une part active tandis que d'autres s'évadent dans les méandres de l'événementiel.

En bref, la thématique est, pour la presse de l'époque, du pain béni. Quelques journaux voient leur tirage multiplié de façon spectaculaire. L'information est sujette à une véritable surenchère. Deux titres genevois, *Le Courrier* et la *Voix ouvrière* seront même conduits devant les tribunaux, en raison des campagnes de soutien à Simone Giron, menées par leurs rédacteurs respectifs, le chrétien René Leyvraz en quête de vérité et le communiste Léon Nicole dont le dessein était plus politique. Cet impact met en exergue les limites du rôle et de la liberté des journaux romands d'alors. La diffamation – et le paiement de dommages intérêts conséquents qu'elle sous-entend – est en effet le couperet qui, sous couvert de protection de l'individu contre les conséquences fâcheuses de la calomnie, guillotine la liberté d'expression. Du moins cela s'est produit dans le cas des deux journalistes condamnés.

Ces deux voix se sont élevées sans craindre la dissonance avec le commun des publications romandes qui, pour sa part, s'est montré très discipliné. Effectivement, la majorité s'est contentée de retranscrire la version officielle, donnant raison aux personnalités assumant de hautes fonctions, non sans toutefois mettre le doigt sur le risque de perdre la confiance du peuple, au cas où il se sentirait manipulé. Cette attitude conciliante peut, dans une certaine mesure, être perçue comme le signe d'une forme d'autocensure. Il est hautement probable qu'une poignée de rédacteurs ait dû se brider dans l'écriture des articles concernant

l'affaire Paderewski, afin de ne pas subir les remontrances du conseil d'administration du journal ou les conséquences d'un procès en diffamation. Seulement, le traitement de l'information réalisé en amont des articles ne laisse que de rares traces. En conséquence, le discours des journalistes non conformistes enseignait au public non seulement les avancées de l'Affaire mais également la teneur des non-dits de certains de leurs confrères.

Le but de cette étude est donc de lever le voile sur la face cachée du scandale de presse, défini comme un fait troublant créant l'indignation et rendu public par l'entremise des médias. Du point de vue fonctionnel, le scandale est susceptible d'émouvoir l'opinion publique et devient alors pour la personne ou l'organisme mis en cause une véritable pierre d'achoppement, rejoignant ainsi son sens étymologique d'obstacle. Si l'attraction du public pour ce genre d'événements médiatiques est claire comme de l'eau de roche, il en va autrement des enjeux complexes à l'échelle de la société – et notamment d'un certain capital de catharsis – qui sont plutôt d'une obscurité abyssale. Pour cette raison, aborder en histoire des médias l'Affaire Paderewski revient à toucher un point sensible, en ce sens qu'il s'agit de se pencher sur la dynamique et les contraintes du quatrième pouvoir face à l'équilibre social de la démocratie suisse. L'étude se veut donc systémique, puisqu'elle aborde le rôle pro-actif du scandale de presse. Ce dernier peut en effet prendre la forme d'une contestation sociale, d'une sauvegarde acharnée des institutions en procédant à la remise en cause des pontes qui sont assis dessus, voire d'éveil de la conscience collective. Il est donc utile de s'interroger sur sa construction, ses répercussions dans l'imaginaire collectif ainsi que son utilisation à plus large échelle. Pour ce faire, l'entrée en matière a été divisée en trois temps complémentaires que sont l'exploration des ramifications de l'Affaire Paderewski, les tenants et les aboutissants de l'autocensure dans le cadre de ce sujet et enfin le rôle (joué ou avorté) de ce scandale de presse dans la société d'alors. Il est évidemment ici question d'une problématique qui n'a laissé pour l'historien que peu de traces visibles, d'où une exigence soutenue pour concevoir une méthodologie solidement bâtie et une place accrue aux hypothèses. Dans tous les cas, la démarche choisie est avant tout exploratoire et expérimentale.

1.5 Méthodologie

Le présent travail de mémoire intitulé *Le scandale de presse dans les années cinquante. Etude d'un cas symptomatique : l'Affaire Paderewski dans le prisme des journaux suisses romands (1948-1951)* est une recherche historique prenant la forme d'une étude de presse dans un cadre géographique et chronologique bien défini. Pour éviter de me perdre dans des considérations nébuleuses, je me suis centrée sur la région et la période, pour lesquelles les événements entourant l'Affaire ont été les plus percutants. Le pic d'intérêt pour les journaux comme pour l'opinion publique se situent entre la publication au mois d'avril 1948 du *Drame Paderewski* de Simone Giron de Pourtalès et le 19 octobre 1951, lorsque René Leyvraz, à la tête du *Courrier*, se voit condamner par la Cour de justice à verser 5 000 francs à Henry Vallotton pour calomnie et diffamation, soit huit mois après que Léon Nicole, rédacteur en chef de la *Voix Ouvrière* a subi un sort similaire. Si ce découpage temporel reste focalisé sur le déroulement de l'Affaire Paderewski dans les colonnes des journaux, il n'en est pas moins pertinent à l'échelle de l'histoire nationale, puisque cette période correspond à la transition du climat instauré pendant la Seconde Guerre mondiale – les dernières mesures d'exception étant levées en 1952 – à l'entrée effective dans la Guerre froide. Or, tout conflit politique laisse sous-entendre un affrontement idéologique. Dans le cas qui nous intéresse, la « Suisse bien pensante » s'en prend aux extrémistes de droite comme de gauche et la presse se retrouve prise à parti. Le travail des journaux n'est donc pas indépendant de cette atmosphère au parfum de « chasse aux sorcières ».

Le fil rouge de la présente recherche historique sera en conséquence l'implication toute relative de la part de la presse dans cette quête de vérité et l'autocensure qui s'y rattache. Il ne s'agit en aucune façon de donner raison à l'un ou l'autre des deux camps concernés. L'axe choisi me semble parfaitement approprié pour mettre en évidence, dans ce scandale de presse, les véritables enjeux des hommes de plume liés à ceux des protagonistes de l'Affaire, puisque apparaîtront alors les éventuels écarts de conduite, révélant ainsi les intérêts de chacun.

Techniquement, j'ai décidé de procéder à une analyse du traitement de l'information effectué par les journaux. Pour ce faire, je me suis proposé de travailler de manière concentrique. Il s'agit de se focaliser dans un premier temps sur l'information au niveau local, existante au travers de 500 articles tirés de la presse romande (récoltés à l'époque par l'archiviste communal de Morges qui s'était adressé à l'argus de la presse) puis d'élargir le champ d'étude avec un sondage opéré au niveau des journaux nationaux et ensuite étrangers.

La méthode adoptée pour l'analyse des sources journalistiques est composée, pour chaque tranche chronologique, de deux pans complémentaires. Dans un premier temps, s'étend une démarche de comptage par échantillonnages suivie d'une classification, ce qui permet d'avoir une vision d'ensemble des actions de divers journaux. L'étape suivante, quelque peu plus subjective mais tout aussi importante, consiste en une focalisation au cas par cas pour faire ressortir d'autres éléments. Cette deuxième approche s'est limitée à un nombre plus restreint de publications plus à mêmes de révéler les tenants et les aboutissants du scandale de presse abordé. Parmi les journaux les plus prolifiques sur l'Affaire Paderewski, et plus spécifiquement retenus dans le cadre de ce mémoire, se trouvent le journal catholique conservateur conçu à Genève *Le Courrier*, la *Voix Ouvrière* produite à Genève et financé par le parti communiste, la *Gazette de Lausanne* ainsi que la *Tribune de Genève* fidèles à la pensée libérale, *La Suisse* communément connue comme d'obédience neutre, et la *Nouvelle Revue*, qui n'est autre que le quotidien dépendant du parti radical vaudois, duquel sont issus l'avocat Henry Vallotton et son successeur André Baumgartner. Plus à droite encore, se situe l'organe de la Ligue vaudoise, *La Nation*. Une vingtaine de textes, édités dans d'autres quotidiens, suisses ou étrangers, mais particulièrement intéressants, ont également été retenus. Ce matériau a été confronté avec d'autres sources externes au corpus d'articles. Il est en effet extrêmement complexe et délicat de déterminer avec certitude quelles étaient les restrictions imposées à la liberté d'expression dans ce régime démocratique dépourvu de censure officielle et quel peut être ici l'impact d'un sujet faisant souvent les gros titres.

Dans le but d'atteindre les objectifs de cette étude – à savoir d'une part de déterminer dans quelle mesure et comment la presse suisse romande a informé ses lecteurs de 1948 à 1951 et d'autre part de connaître les attitudes des journaux à l'égard des principaux acteurs engagés dans le conflit de façon à expliquer leurs réactions face aux événements de cette période et à leurs répercussions en Suisse – j'ai, en premier lieu, eu recours aux méthodes classiques d'étude du traitement de l'information et d'analyse du contenu de la presse.

Pour ce qui est de l'étude quantitative et qualitative de l'information orchestrée par la presse durant les deux années de virulence de l'Affaire, je me suis permis de procéder auparavant à une découpe chronologique thématique de façon à rendre intelligibles les différentes étapes successives de la bataille pour l'héritage de Paderewski et des conséquences qui s'en suivirent. Au sein de chacune de ces périodes je me suis adonnée à une analyse minutieuse des articles, fragments d'écrits, nouvelles d'agences, communiqués, éditoriaux, reportages, chroniques et lettres de lecteurs. Ensuite, j'ai enregistré les informations par catégories de sujets susceptibles d'être aisément comparables, à savoir les faits retenus, la mise en scène de l'information, la caractérisation de chacun des personnages, la retranscription de l'opinion publique ainsi que de l'ambiance, le jeu d'échos entre les

journaux et les opinions émises par les rédacteurs au sujet des dangers propres au fait d'aborder un scandale de presse.

Dans la foulée, j'ai procédé à une mise en lumière des facteurs d'ordres moral et étique. Pour cette décision, j'ai été éclairée par une remarque de Jacques Meurant qui, traitant de la guerre, affirmait que : « *L'opinion romande cède facilement la politique extérieure à des considérations morales, elle juge davantage un personnage, une politique, un Etat à travers le prisme, parfois déformant, des valeurs occidentales chrétiennes et elle a tendance à diviser le monde entre ceux qui incarnent ou défendent ces valeurs et ceux qui les ignorent ou qui les menacent.* »⁸ Ces considérations psychologiques m'ont permis de palper plus spécifiquement la scission existant entre les intérêts des divers professionnels de la presse, ceux des membres de la Confédération ainsi que de ses institutions et ceux des particuliers qui, volontairement ou pas, prennent part dans l'Affaire. Au gré des interventions, par médias interposés, des partisans de chacun des deux camps, le règlement juridique des avoirs de Paderewski se mue en une crise presque spirituelle, tant les intérêts énoncés sont élevés. Assurément, la réalité est plus terre-à-terre. Les procédés stratégiques et tactiques de la presse tout comme la façon dont elle se fait parfois manipuler par les principaux protagonistes le montre bien. Cette relation de force permet également de jauger la liberté de la presse et d'appréhender d'une part la réalité de l'autocensure en Suisse romande et d'autre part le potentiel de catharsis inclus dans le scandale de presse.

Le sujet présent étant essentiellement concentré sur les rapports entre la résolution de l'énigme entourant l'héritage d'Ignace Paderewski et la presse, j'ai trouvé plus prudent de me baser également sur des sources autres que cette dernière, qui subit des limitations structurelles et des pressions qui m'empêchent de la considérer comme un matériau informatif absolument stable. Pour palper le pouls de l'état de santé de la liberté d'expression, il m'a semblé judicieux d'utiliser tous les moyens disponibles de recoupement afin de bâtir l'étude sur une assise solide. En effet, l'autocensure étant fille de comportement social, les témoignages les plus cuisants ont certainement existé uniquement sous forme orale. De là découle un problème majeur pour l'historien, car les grosses pointures de la presse d'alors ne sont malheureusement plus de ce monde. Il s'agissait donc de se plonger dans l'ambiance de l'époque ce qui n'a été possible que par la consultation de sources complémentaires subjectives comme de la correspondance privée ou des témoignages oraux de proches, et dans un moindre mesure les archives des conseils d'administration des principaux journaux ainsi que de l'Association vaudoise des journalistes. Malheureusement, ce manque prévisible de matériau flagrant condamne donc d'emblée une partie de mes considérations à rester sous la forme d'hypothèses. Un travail de recoupement poussé, notamment à l'aide d'archives officielles, confère par contre un corps solide aux assertions émises.

En bref, j'ai cherché, par une démarche empirique tournée vers l'étude de problèmes précis, à circonscrire comment la presse suisse romande a traité l'Affaire Paderewski, et tout le ruissellement d'intrigues que ce scandale de presse a alimenté, pour en élaborer une vision synthétique permettant d'asseoir une analyse plus poussée de la liberté d'expression. Les coulures d'encre devaient en effet passer le barrage de l'autocensure. Dans ce but, j'ai tenté de rendre limpides les sentiments jaillissant des journaux, pris séparément, à l'égard de chacun des acteurs et des étapes de cette histoire qui, par le truchement de la presse, s'est transformé en véritable roman-fleuve. En outre, chacune de ces étapes a été mise en relief avec le danger que peut représenter le scandale de presse pour la raison d'Etat, pour enfin percevoir l'équilibre et les enjeux auxquels était soumise la presse suisse romande des années cinquante.

⁸ Jacques Meurant, *La presse et l'opinion de la Suisse romande face à la guerre européenne et à ses répercussions en Suisse (1939-1941)*, p. 136

II. Plan provisoire

0. Introduction :

1. Un continuum déclencheur de règlements de comptes

- 1.1 Les états belligérants soumis aux purges
- 1.2 Une Suisse soumise à l'impératif de continuité
- 1.3 Une Suisse malade ?
- 1.4 La position des communistes
- 1.5 Le visage de la presse

2. Quand l'affaire Paderewski devient « l'Affaire »

- 2.1 Une affaire judiciaire qui s'enlise sur près de dix ans
- 2.2 Un livre taillé à l'emporte-pièce de la paranoïa
- 2.3 Un groupement de contradicteurs
- 2.4 Une presse prête à monter le fait divers en scandale

3. Une polémique tentaculaire

- 3.1 La trame judiciaire
- 3.2 L'engrenage politique
- 3.3 Le filet médiatique
- 3.4 L'affaire Dreyfus comme comparatif

4. Une instrumentalisation idéologique par la presse

- 4.1 Une attitude accordée aux discours politique et judiciaire
- 4.2 Quelques voix dissidentes
 - 4.2.1 Léon Nicole ou le diabolin rouge sorti tout droit de sa boîte
 - 4.2.2 René Leyvraz ou la quête de vérité comme vocation

5. Quelques enseignements sur la sphère journalistique

- 5.1 Une liberté d'expression à géométrie variable
- 5.2 Le journalisme d'investigation remis en cause
- 5.3 La justice comme épée de Damoclès

6. Conclusion : un disjoncteur en cas de mauvaise conscience

III. Difficultés rencontrées

- a) Comment présenter une affaire faisant intervenir divers pouvoirs – le judiciaire, le politique et le médiatique – sans se perdre dans ses méandres et en restant intelligible ? Quelle est la façon la plus judicieuse de mener une analyse à plusieurs niveaux ?
- b) Selon quel critère distinguer clairement le « scandale de presse comme objet de commercialisation » du « scandale de presse comme élément subversif pour un régime politique » ?
- c) Comment pertinemment analyser le discours subjectif de la presse sans base comparative objective, vu que la complexe vérité est condamnée à rester dans l'obscurité ?
- d) A part Paderewski, y a-t-il un lien entre Vallotton et Strakacz ?
- e) L'attitude conformiste de la presse bourgeoise est-elle consciente (visant absolument la sauvegarde de la raison d'Etat) ou inconsciente (appliquant les réflexes inculqués par l'idéologie sans réellement saisir les enjeux) ?
- f) La Ligue vaudoise parvient-elle à récupérer l'affaire Paderewski pour promouvoir ses intérêts idéologiques ou stratégiques d'extrême droite ?
- g) Comment aborder l'impact des discussions autour des articles de la Constitution relatifs à la liberté de la presse sans anachronisme ?
- h) Dans le cadre d'une analyse diachronique et structurelle, jusqu'où peut-on aller sans sombrer dans la sur-interprétation ?

IV. Bibliographie

Fonds d'archives :

ACICR, P SG-001 (documents donnés par Simone Giron au CICR)

ACV, K VII h 482/150 et K VII b 32/591, 1949/1126 (documents judiciaires de l'affaire Paderewski)

ACV, PP 474/15-18 (documents relatifs à Ignace Jean Paderewski)

ACV, PP 842 (documents de l'Association vaudoise des journalistes)

AEF, Courrier 45-56 (documents relatifs à la rédaction du *Courrier*)

AEG, T1/76-1, 1986 va 21.82-84 (documents judiciaires de l'affaire Paderewski)

AEG, T1/76-1, 1986 va 21.85 (documents judiciaires du procès contre Léon Nicole)

AFB, PVCF (divers procès-verbaux du Conseil Fédéral)

AVL, P 314 (documents de la *Gazette de Lausanne*)

BNS, Fonds Gonzague de Reynold, « Correspondance » 18-52

BNS (divers extraits de journaux)

Journaux entre 1948 et 1951 (compris)

Le Confédéré, *le Curieux*, *le Démocrate*, *l'Effort*, *l'Express*, *la Feuille d'avis de Lausanne*, *la Feuille d'avis de Morges*, *la Feuille d'avis de Neuchâtel* *la Gazette de Lausanne*, *l'Indépendant*, *l'Illustré*, *le Journal de Genève*, *le Journal de Morges*, *La Nation*, *La Liberté*, *La Sentinelle*, *La Suisse*, *Le Courrier*, *Le Peuple*, *L'Impartial*, *le Messager des Alpes*, *la Nouvelle Revue*, *la Patrie Valaisanne*, *Servir*, *la Tribune de Genève*, *la Tribune de Lausanne*, *la Voix Ouvrière*

Littérature primaire :

BAUMGARTNER André, *La vérité sur le prétendu drame Paderewski*, Genève : éditions de la Cité, 1948

GIRON Simone, *Charles GIRON*, Genève : Genève : éditions de l'Epée, 1955

GIRON Simone, *Le drame Paderewski*, Genève: éditions de l'Epée, 1948

STRAKACZ Aniela, *Paderewski as I knew him*, New Brunswick : Rutgers University Press, 1949

Archiwum polityczne I. J. Paderewskiego, vol. IV, publication de l'Académie polonaise des Sciences, Institut d'Histoire, Varsovie, 1973-1974

Littérature secondaire :

ALTERMATT Urs, *Le catholicisme au défit de la société moderne*, Lausanne : Payot, 1994

ARNAUD Patrice, BOULAT Régis, *L'Épuration économique en France à la Libération*, compte rendu du colloque organisé les 22-23 mars 2007 par le Centre de recherches historiques de l'Ouest et l'université Rennes 2- Haute Bretagne

BEGUIN Pierre, *Le balcon sur l'Europe*, Neuchâtel : La Baconnière, 1950

BLUM Georges, *Les étrangers et la liberté de la presse*, Lausanne : Impr. J. Bron, 1970

BOLLINGER Ernst, *La presse suisse : structure et diversité*, Berne : Herbert Lang, 1976

BOLLINGER Ernst, *Répertoire de la presse suisse*, Genève : Centre d'Information et de Public Relations, 1969

BONJOUR Edgar, *La neutralité suisse : synthèse de son histoire*, Neuchâtel : Editions de la Baconnière, 1979

BONNARD Arnold, *La presse vaudoise*, Lucerne : Raber & Cie, 1925

BORGEAUD Charles, *La neutralité suisse au centre de la Société des Nations*, Genève : Atar, 1920

BOURQUIN Jacques, *Dix ans de travaux sur la liberté de l'information. 1948-1958*, Rapport sur les travaux des Nations Unies et de l'Unesco en matière de liberté de l'information, présentés à la Fédération Internationale des Editeurs de Journaux au Congrès de Tokio, 1958

BOURQUIN Jacques, *La Liberté de la presse*, Lausanne : Payot, 1950

CAZENAVE Elisabeth, ULMANN-MAURIAT Caroline, *Presse, radio et télévision en France : de 1631 à nos jours*, Paris : Hachette, 1994

CHARLE Christophe, *Le siècle de la presse (1830-1939)*, Paris : Seuil, 2004

CHENAUX Jean-Philippe, *La presse d'opinion en Suisse romande ou la bataille des idées*, Genève : Ed. du Journal de Genève, 1986

CHEVALLAZ Georges-André, *La Suisse ou le sommeil du juste*, Lausanne : Payot, 1967

CLAVIEN Alain, *Histoire de la Gazette de Lausanne. Le temps du colonel : 1874-1917*, Vevey : L'Aire, 1997

DAVIES Norman, *Histoire de la Pologne*, (traduit de l'anglais par Denise Meunier), Paris : Fayard, 1986

D'ALMEIDA Fabrice, DELPORTE Christian, *Histoire des médias en France : de la Grande Guerre à nos jours*, Paris : Flammarion, 2003

DELPORTE Christian, *Histoire du journalisme et des journalistes en France*, Paris : Presses universitaires de France, 1995

DROZDOWSKI Marian Marek, *Ignacy Jan Paderewski : A Political Biography*, Varsovie : Interpress, 1981

ETTER Philipp, *La démocratie suisse*, Olten, Constance : Otto Walter, 1934

FORBES-JAEGER Thérèse, *La Presse Lausannoise et la censure : une étude des interventions de la Division Presse et Radio auprès des quelques quotidiens lausannois entre 1935 et 1945*, mémoire de licence en histoire sous la direction de François Jequier, Université de Lausanne, 1990

FORNEROD Alois, *Henryk Opienski*, Lausanne : éditions Spes, 1942

FUCHSS Werner, *Paderewski : Une vie, une œuvre*, Yens-sur-Morges : éditions Cabédita 1999

GOSSIN Albert, *La presse suisse*, thèse, Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1936

GRELLET Pierre, *Reflets de cent cinquante années : la Gazette de Lausanne de 1798 à 1948*, Lausanne : éditions de la Gazette de Lausanne, 1948

GROUNAUER Marie-Madeleine, *La Genève rouge de Léon Nicole : 1933-1936*, Genève : Ed. Adversaires, 1975

IMHOF Kurt, KLEGER Heinz, ROMANO Gaetano, *Konkordanz und Kalter Krieg Analyse von Medienereignissen in der Schweiz der Zwischen- und Nachkriegszeit*, Zurich : Seismo Verlag, 1996

IMHOF Kurt, KLEGER Heinz, ROMANO Gaetano, *Vom kalten Krieg zur Kulturrevolution: Analyse von Medienereignissen in der Schweiz der 50er und 60er Jahre*, Zurich : Seismo Verlag, 1999

JAEGER Josef, *Das Bild der schweizer Presse*, Berne : Paul Haupt, 1967

JEANNERET Pierre, *Dix grandes figures du socialisme suisse*, n°2, Lausanne : édité par le Parti socialiste vaudois, 1992

JEANNERET Pierre, *Popistes : histoire du Parti ouvrier et populaire vaudois, 1943-2001*, Lausanne : Ed. d'En Bas, 2006

KAYSER Jacques, *Le Quotidien français*, 2^{ème} éd., Paris : Armand Colin, 1963

LARDERAZ Françoise, *René Leyvraz (1898-1973) : portrait et combats d'un journaliste catholique engagé*, thèse de doctorat en Histoire, Lyon : Lyon2, 1999, publié Aire-la-ville, 2000

LAWTON Mary, *The Paderewski Memoirs*, New York : Charles Scribner's sons, 1938

LEYVRAZ René, *Principes d'un ordre nouveau*, Lausanne : éditions de l'Institut romand d'études corporatives, 1940

LERSKI George, *Historical dictionary of Poland : 966-1945*, London : Greenwood Press, 1996

LIPMANN Eric, *Paderewski : L'idole des années folles*, St-Amand-Montrand : Balland, 1981

MASNATA RUBATTEL Claire et François, *Le Pouvoir suisse : Séduction démocratique et répression suave*, Paris : Christian Bourgeois, 1978

MASPOLI Philippe, *Le corporatisme et la droite en Suisse romande*, Lausanne : Histoire et Société contemporaines, 1993

MEURANT Jacques, *La presse et l'opinion de la Suisse romande face à la guerre européenne et à ses répercussions en Suisse (1939-1941)*, (thèse), Neuchâtel : Editions de la Braconnière, 1976

MEUWLY Olivier, *La politique vaudoise au 20^e siècle : De l'Etat radical à l'émission du pouvoir*, Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes, 2003

MEYNAUD Jean, *Les partis politiques vaudois*, Montréal : études de sciences politiques, 1966

MONOT Viviane, *Le déclin et la crise du Parti suisse du Travail dans les années 1948-1952*, mémoire de licence, Faculté de Lettres, Université de Lausanne, 1974

MUNIER Sylvain, « Curieux » ou l'avènement d'une nouvelle forme de journalisme en Suisse Romande (1936-1939), Mémoire de licence sous la direction de François Vallotton, Université de Lausanne, 2006

NOIRIEL Gérard, *Introduction à la socio-histoire*, Paris : La Découverte, 2006

OPIENSKI Henryk, *I. J. Paderewski : Esquisse de sa vie et de son oeuvre*, Lausanne : éditions Spes, 1928 (réédition 1948)

PIBER Andrzej, *Droga do sławy : Ignacy Paderewski w latach 1860-1902*, Varsovie : Panstwowy Instytut Wydawniczy, 1982

PILLER Joseph, *Corporation et fédéralisme*, Neuchâtel : Victor Attinger, 1935

PRZYBYLSKI Henryk, *Front Morges w okresie II Rzeczypospolitej*, Warsaw : Książka i Wiedza, 1972

PRZYBYLSKI Henryk, *Paderewski : między muzyka i polityka*, Katowice : wydawnictwo Unia, 1992

RAUBER André, *Léon Nicole : le franc-tireur de la gauche suisse (1887-1965)*, Genève : Slatkine, 2007

REDARD Anne, *A la poursuite de quelques ombres morgiennes qui animaient le début du siècle*, Morges : 1984

STACHURA Peter, *Poland, 1918-1945 : An Interpretive and Documentary History of the Second Republic*, Londres et New York : Routledge, 2004

THOMMEN Andreas, *Die Schweitzer Presse*, Zurich: Orell Füssli Verlag, 1967

TSCHÄNI Hans, *Profil de la Suisse*, Lausanne : Spes, 1968

TSCHÄNI Hans, *Qui dirige la Suisse ? Les groupes de pression contre la démocratie*, Lausanne : 24 Heures, 1984

VALLOTTON, Antoinette, Madeleine et Etienne, *Henry Vallotton: 1891-1971*, 1972

VALLOTTON Henry, *Brésil, terre d'amour et de beauté*, Lausanne : Payot, 1952

VALLOTTON Henry, *La Suisse de demain*, Lausanne : Payot, 1940

VAN DONGEN Luc, *La Suisse face à la Seconde Guerre mondiale*, Genève : Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, 1998

ZIELIŃSKI Henryk, *Historia Polski : 1914-1939*, Wrocław : Ossolineum, 1982

ZOELLIG Marc-Roland, *Le fait divers dans la presse de l'entre-deux-guerres : étude de cas La Feuille d'Avis de Lausanne 1920-1939*. Mémoire de licence. Faculté de Lettres, Université de Lausanne, 2001

Annales Paderewski, Morges : Société Paderewski, 1991-2003, vol. XV-XXVI

Catalogue des journaux suisses, Zurich : Association des Agences Suisses de Publicité, 1955

Documents diplomatiques suisses, sous la direction d'Antoine Fleury, Genève : éditions Zoé, 1999, volumes 17-18

Dzieje Polski, sous la direction de Jerzy Topolski, Varsovie : Editions scientifiques de Pologne, 1981

Handbuch der schweizerischen Aussenpolitik, par Alois Riklin, Hans Haug et Hans Christoph Binswanger, Berne : Paul Haupt, 1975

Histoire de Pologne, par Aleksander GIEYSZTOR, Stefan KIENIEWICZ, Emanuel RASTWOROWSKI, Janusz TAZBIR, Henryk WERESZYCKI, PWN – Editions scientifiques de Pologne, Warszawa, 1971

La gouvernance de l'opinion publique, sous la direction de Pierre Bréchon, Paris : l'Harmattan, 2003

Les médias et la libération en Europe 1945-2005, sous la direction de Christian Delporte et Denis Maréchal, Paris : l'Harmattan, 2006

Max Petitpierre, seize ans de neutralité active : aspects de la politique étrangère de la Suisse (1945-1961), Neuchâtel : Editions de la Baconnière, 1980

Paderewski : myśli o Polsce i Polonii, Paris: éditions Dembinski, 1992

Perspective Média : fédéralisme et concentration des médias, publié sous la direction de Eric Golaz, Moritz Gubler, François Logoz, Olivier Meuwly, Jean Pachoud, Olivier Weniger et de la Société d'étudiants Helvétia, Lausanne : Loisir et Pédagogie, 1990

Pierre Béguin : journaliste et témoin de son temps. Un demi-siècle d'histoire de la Suisse. 1930-1980, Hauterive : éditions Gilles Attinger, 2007

Presse à scandale, scandale de presse, sous la direction de Christian Delporte, Michael Palmer et Denis Ruellan, Paris : L'Harmattan, 2001

Un journal témoin de son temps : Histoire illustrée du Journal de Genève 1826-1998, publié sous la direction de Jean de Senarclens, Genève : Slatkine, 1999

Un siècle de vie genevoise, publié à l'occasion du centenaire du Journal de Genève, Genève : Slatkine, 1998

Vente aux enchères : Collection de feu maître I. J. Paderewski, Riond-Bosson. Morges-Suisse

Articles :

BOURQUIN Jacques, *Considérations sur la formation de l'opinion par la presse, le cinéma, la radio et la télévision*, tiré à part de l'Annuaire *La Suisse*, Berne : Imprimerie Buri & Cie, 1952

BOURQUIN Jacques, « Presse », tiré à part de *Lexique de l'économie suisse*, Berne : Imprimerie Buri & Cie, 1950

BOURQUIN Jacques, *Sur la garantie constitutionnelle de la liberté de la presse*, tiré à part de l'Annuaire *La Suisse*, Berne : imprimerie Buri & Cie, 1951

CLAVIEN Alain, « Quand la Ligue vaudoise convoitait la Gazette de Lausanne », in *Le goût de l'histoire, des idées et des hommes*, Vevey : éditions de l'Aire, 1996, pp. 185-204

CANDAUX Jean-Daniel, « Histoire et Histoires de la presse romande au XX^e siècle », in *Cahiers de l'Alliance culturelle romande*, n°23, novembre 1977

DURAND Pascal, « Censure / sensure. Sur quelques conditions de l'orthodoxie journalistique », in *La censure de l'imprimé : Belgique, France, Québec et Suisse romande, XIXe et Xxe siècles*, sous la direction de Pascal Durand... (et al.), Québec : Nota bene, 2006, pp. 51-60

GRUNER Erich, « Quelques réflexions sur l'élite politique dans la Confédération helvétique depuis 1848 », in *Revue économique et sociale 1966*, pp. 145-168

JOST Hans Ulrich, « Pour une histoire européenne de la Suisse », *Traverse*, 1994/3, pp. 19-37

LARDERAZ Françoise, « René Leyvraz (1898-1973) : entre autorité et liberté », in *Choisir*, mai 2000, pp. 26-29

SZWARCZMAN Dorota, « Testament Paderewskiego », in *Gazeta Wyborcza*, 17 janvier 1997

VALLOTTON François, « Entre adaptation idéologique et nécessité commerciale, l'avènement de la culture de masse en Suisse (1900-1940) », in *Culture de masse et culture médiatique en Europe et dans les Amériques 1860-1940*, sous la direction de Jean-Yves Mollier, Jean-François Sirinelli, François Vallotton, Paris : PUF, 2006

VALLOTTON François, « La lutte contre l'immortalité littéraire ou l'émergence d'une variété libérale de la censure (1876-1914) », in *La censure de l'imprimé : Belgique, France, Québec et Suisse romande, XIXe et Xxe siècles*, sous la direction de Pascal Durand... (et al.), Québec : Nota bene, 2006, pp.139-152